

VOIR UN AMI PLEURER

Bien sûr il y a les guerres d'Irlande. Et les peuplades sans musique.

Bien sûr tout ce manque de tendres. Il n'y a plus d'Amérique.

Bien sûr l'argent n'a pas d'odeur. Mais pas d'odeur me monte au nez.

Bien sûr on marche sur les fleurs mais, mais voir un ami pleurer!

Bien sûr il y a nos défaites. Et puis la mort qui est tout au bout. Nos corps inclinent déjà la tête. Étonnés d'être encore debout.

Bien sûr les femmes infidèles. Et les oiseaux assassinés. Bien sûr nos coeurs perdent leurs ailes. Mais voir un ami pleurer!

Bien sûr ces villes épuisées. Par ces enfants de cinquante ans. Notre impuissance à les aider. Et nos amours qui ont mal aux dents.

Bien sûr le temps qui va trop vite. Ces métros remplis de noyés. La vérité qui nous évite. Mais voir un ami pleurer!

Bien sûr nos miroirs sont intègres. Ni le courage d'être juifs. Ni l'élégance d'être nègres. On se croit mèche on n'est que suif.

Et tous ces hommes qui sont nos frères. Tellement qu'on n'est plus étonnés.

Que par amour ils nous lacèrent. Mais voir un ami pleurer!